

- 
- **Les transferts d'armes vers les zones de conflit : le cas du Haut-Karabakh**



Vue de l'Azerbaïdjan et de l'Arménie depuis la région frontalière. amanderson2/Flickr  
30 avril 2021

[Pieter D. Wezeman](#), [Alexandra Kuimova](#) et [Jordan Smith](#)

Le conflit entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan au sujet du Haut-Karabakh a dégénéré en 2020 en une guerre de six semaines au cours de laquelle on estime que [5 700 personnes sont mortes](#). La guerre n'était pas complètement inattendue, car [des affrontements meurtriers ont eu lieu régulièrement](#) depuis que la véritable guerre entre les deux États a pris fin en 1994. Ce document d'information d'actualité traite du renforcement militaire dans les deux pays qui a précédé la guerre de 2020. Il se concentre sur le rôle des fournisseurs d'armes extérieurs et sur leurs transferts d'armes importantes et d'autre matériel militaire vers les deux pays. Cette discussion s'inscrit dans un débat plus large sur les risques liés aux transferts internationaux d'armes.

## Résolution des conflits ou accumulation d'armes

La communauté internationale s'entend généralement pour dire que le conflit du Haut-Karabakh doit être résolu de façon pacifique grâce à des efforts de médiation internationale. Cette situation a récemment été mise en lumière par le [Conseil de sécurité des Nations Unies](#) qui a condamné le recours à la force et invité à faire preuve de retenue, et à conclure un cessez-le-feu en réaction aux combats de 2020. Les efforts de médiation en cours ont été menés par le [Groupe de Minsk](#) de l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE), qui est coprésidé par la France, la Russie et les États-Unis depuis les années 1990; parallèlement, la [Russie](#) poursuit ses propres [activités de médiation](#) à l'extérieur du cadre de l'OSCE. En outre, depuis 1992, l'[OSCE demande continuellement](#) à ses États participants d'imposer un embargo volontaire sur les livraisons d'armes et de munitions aux « forces arméniennes et azerbaïdjanaises engagées dans des combats dans la région du Haut-Karabakh ». Bien que certains États (p. ex. l'[Allemagne](#)) interprètent l'embargo comme l'interdiction d'exporter des armes vers l'Arménie et l'Azerbaïdjan, la demande de l'OSCE ne s'applique pas aux livraisons d'armes à l'ensemble de ces pays.

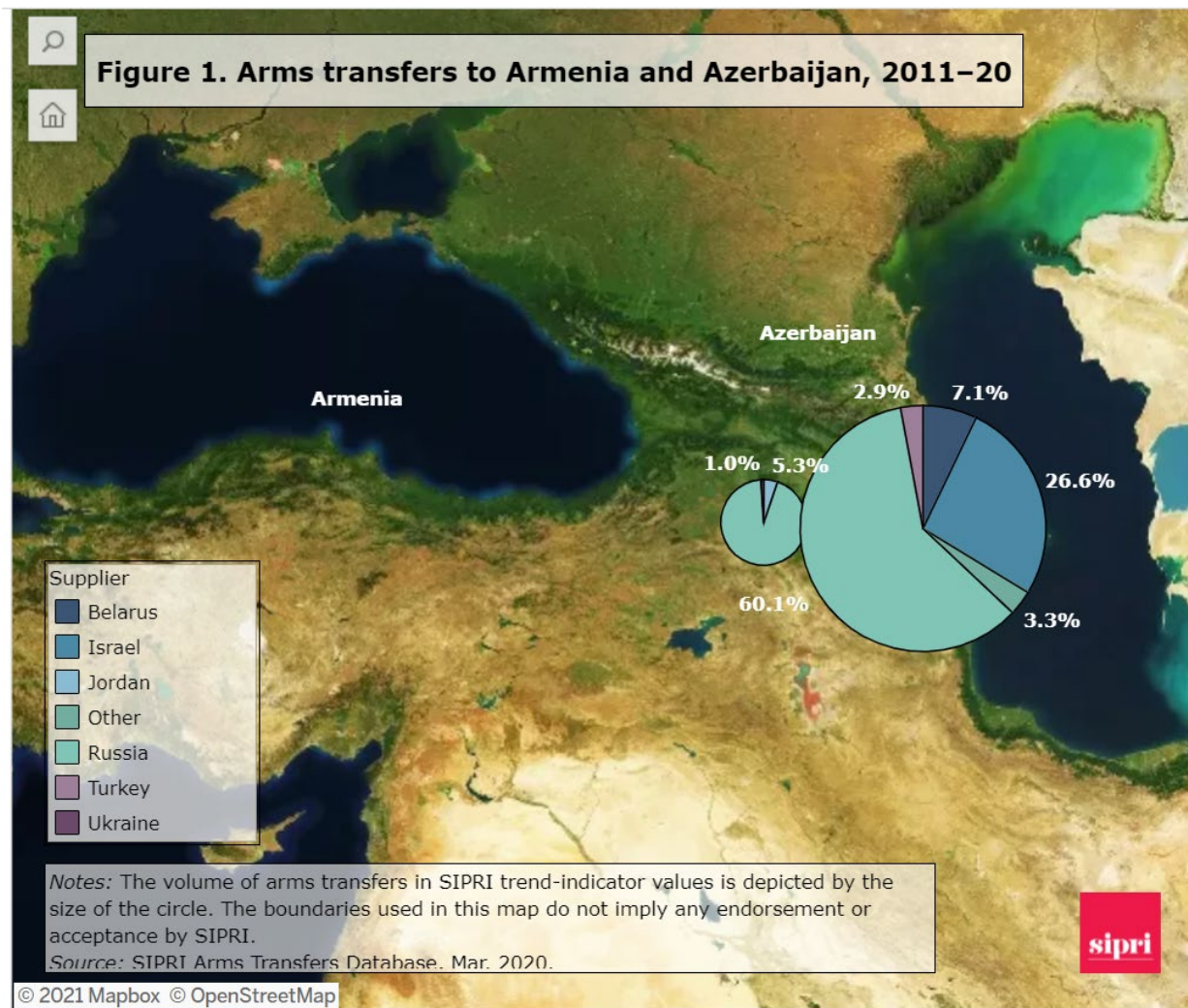
Alors que les tentatives internationales visant à résoudre le conflit s'éternisent, les deux pays ont accordé la priorité au renforcement de leurs capacités militaires. Cela se manifeste, par exemple, par le fait qu'en 2020, les [dépenses militaires](#) de l'Arménie représentaient 4,9 % de son produit intérieur brut (PIB) et celles de l'Azerbaïdjan, 5,4 %. Dans les deux cas, la part nationale de chaque pays était considérablement plus élevée que la [moyenne mondiale de 2020 des dépenses militaires](#) de 2,4 % du PIB mondial. Toutefois, les niveaux de dépenses militaires en termes absolus varient considérablement entre les deux pays : en 2020, l'Arménie a dépensé 634 millions de dollars américains tandis que l'Azerbaïdjan a dépensé 2 238 millions de dollars américains.

Les dépenses militaires des deux pays sont en partie utilisées pour la concurrence qui règne en ce qui a trait à l'acquisition d'armes entre eux. Comme l'Arménie et l'Azerbaïdjan ne disposent pas d'une industrie de l'armement importante, ils sont tous deux tributaires de fournisseurs extérieurs pour les aider à étendre et à développer leurs arsenaux. Les niveaux d'importation d'armes qui en découlent étaient également très asymétriques : au cours de la période de 2011 à 2020, le volume des importations d'armes de l'Azerbaïdjan est [estimé par le SIPRI](#) comme étant 8,2 fois plus élevé que celui de l'Arménie.

## Qui a fourni les armes utilisées dans la guerre de 2020 au Haut-Karabakh?

Le SIPRI estime qu'au cours de la décennie de 2011 à 2020, la Russie a été le principal exportateur d'armes importantes à la fois vers l'Arménie et l'Azerbaïdjan (consulter la figure 1). Elle a fourni la quasi-totalité des armes importantes de l'Arménie au cours de cette période et près des deux tiers de celles de l'Azerbaïdjan. Israël, le Bélarus et la

Turquie étaient, respectivement, les deuxième, troisième et quatrième plus grands fournisseurs d'armes importantes à l'Azerbaïdjan de 2011 à 2020.



Traduction	
Figure 1. Arms transfers to Armenia and Azerbaijan, 2011-20	Figure 1. Transferts d'armes vers l'Arménie et l'Azerbaïdjan, 2011-2020
Supplier	Fournisseur
Belarus	Bélarus
Israël	Israël
Jordan	Jordanie
Other	Autre
Russia	Russie
Turkey	Turquie
Ukraine	Ukraine
Notes : The volume of arms transfers in SIPRI trend-indicator values is depicted by the size of the circle. The boundaries used in this map do not imply any endorsement or acceptance by SIPRI.	Remarques : Le volume des transferts d'armes dans les valeurs de l'indicateur de tendance du SIPRI est représenté par la taille du cercle. Les frontières utilisées dans cette carte ne supposent aucune approbation ou acceptation de la part du SIPRI.

## *Russie*

Bien que la Russie joue le rôle de médiateur principal dans le conflit entre les deux pays, elle a représenté, de 2011 à 2020, 94 % des importations d'armes principales de l'Arménie et 60 % de celles de l'Azerbaïdjan.

Au cours de la décennie de 2011 à 2020, les livraisons russes à l'Arménie comprenaient des véhicules blindés de transport de troupes, des systèmes de défense aérienne, lance-roquettes multiples et chars – tous utilisés dans la guerre de 2020. Parmi les livraisons figurent les missiles sol-sol Iskander, d'une portée de 300 kilomètres, que la Russie a fournis en 2016. L'Arménie aurait [utilisé un de ces missiles](#) contre une cible située au cœur de l'Azerbaïdjan pendant la guerre de 2020. On a également signalé que l'Arménie [a tiré des roquettes Smerch](#), fournies par la Russie en 2016-2017, sur des villes azerbaïdjanaises. La Russie a livré quatre avions de combat Su-30SM à l'Arménie en 2019. Bien que ces appareils aient le potentiel de considérablement renforcer la capacité de frappe de l'Arménie, ils ne semblent pas avoir été utilisés pendant la guerre.

Par ailleurs, la Russie a notamment fourni à l'Azerbaïdjan des véhicules blindés, des systèmes de défense aérienne, des hélicoptères de transport et de combat, de l'artillerie, lance-roquettes multiples et des chars. Tous ces types d'armes ont été utilisés pendant la guerre de 2020 au Haut-Karabakh. Par exemple, on a [rapporté](#) que certains véhicules blindés azerbaïdjanais fournis par la Russie ont été endommagés ou détruits par des systèmes de missiles antichars et des pièces d'artillerie arméniens fournis par la Russie. La Russie a fourni à Smerch lance-roquettes multiples en 2013, et on a [rapporté](#) que l'Azerbaïdjan a utilisé des roquettes Smerch contre des cibles dans une région peuplée du Haut-Karabakh en 2020.

Les transferts d'armes s'inscrivent dans le cadre plus large de la [coopération militaire](#) avec l'Arménie. L'Arménie abrite des [bases militaires russes](#) et est le seul membre actuel de l'organisation postsoviétique de l'[Organisation du Traité de sécurité collective](#) qui se trouve dans le Caucase du Sud. [La Russie fournit souvent](#) des armes à l'Arménie à des prix réduits ou sous forme d'aide militaire, dans le but probable de maintenir son influence dans la région. En revanche, l'Azerbaïdjan paie [apparemment](#) généralement le prix total des armes fournies par la Russie. Le [président azerbaïdjanais Ilham Aliyev a déclaré](#) en 2018 que l'Azerbaïdjan avait dépensé un total estimé à 5 milliards de dollars en matériel militaire provenant de la Russie. Cela laisse entendre que les intérêts économiques sont susceptibles de constituer un motif important pour les ventes d'armes russes à l'Azerbaïdjan.

## *Israël*

Au cours de la décennie de 2011 à 2020, la proportion d'importations d'armes majeures d'Israël vers l'Azerbaïdjan s'élevait à 27 %. La plupart de ces livraisons ont eu lieu entre 2016 et 2020. Ainsi, Israël a été à l'origine de 69 % des importations d'armes majeures de l'Azerbaïdjan au cours de cette période. Si les renseignements publics disponibles sont suffisants pour déterminer les types d'armes qu'Israël fournit à l'Azerbaïdjan, on sait peu de choses sur le nombre réel d'armes transférées. Parmi les principales armes



fournies par Israël, on sait que des munitions rôdeuses, des véhicules aériens sans pilote (UAV) de reconnaissance, des missiles guidés et des missiles balistiques ont été utilisés lors de la guerre de 2020 avec l'Arménie ainsi que lors de certains affrontements frontaliers antérieurs.

Par exemple, Israël a livré des munitions rôdeuses Harop à l'Azerbaïdjan pour la première fois vers 2015. Ce matériel aurait été utilisé lors d'affrontements frontaliers en [2016](#) et largement utilisé en [2020](#). En outre, l'Azerbaïdjan possède plusieurs UAV de reconnaissance Hermes-900 israéliens. [Certains analystes](#) ont [soutenu](#) que les munitions rôdeuses et les UAV fournis par Israël constituaient un aspect important de la supériorité militaire de l'Azerbaïdjan sur l'Arménie pendant la guerre de 2020.

Israël a fourni à l'Azerbaïdjan des missiles balistiques guidés sol-sol LORA (d'une portée de 430 km) en 2018. Cela s'est produit peu de temps après que la Russie ait fourni un lot d'un type de missile similaire, l'Iskander, à l'Arménie. Selon certains rapports, [l'Azerbaïdjan a utilisé un missile LORA](#) à au moins une occasion en 2020, dans le but de détruire un pont en Arménie. Israël a également fourni un système de défense aérienne et antimissile Barak-8 à l'Azerbaïdjan en 2016, qui selon des [rapports non confirmés](#) a abattu un missile arménien Iskander en 2020.

Le SIPRI estime que les exportations d'armes vers l'Azerbaïdjan ont représenté 17 % des exportations totales d'armes majeures d'Israël de 2016 à 2020, ce qui montre l'importance croissante de l'Azerbaïdjan pour l'industrie israélienne de l'armement. En 2016, le président Aliyev [a déclaré](#) que l'Azerbaïdjan avait dépensé 5 milliards de dollars en équipements militaires provenant d'Israël. On se demande si les revenus économiques sont le principal moteur des transferts d'armes d'Israël vers l'Azerbaïdjan ou s'il existe d'autres motifs importants, tels que la dépendance d'Israël à l'égard du [pétrole](#) de l'Azerbaïdjan ou une [perception commune de la menace](#) à l'égard de l'Iran.

### *Bélarus*

Au cours de la décennie de 2011 à 2020, la proportion d'importations d'armes majeures du Bélarus vers l'Azerbaïdjan s'élevait à 7,1 %. Elle a fourni quelques avions d'attaque au sol, des systèmes de défense antiaérienne, des chars, de l'artillerie et des roquettes guidées. Ces livraisons d'armes sont devenues un élément important des [relations](#) entre les deux pays, notamment en raison de la [demande croissante](#) à l'égard du pétrole azerbaïdjanais dans le but de devenir [moins dépendant](#) du pétrole russe.

Les exportations d'armes importantes du Bélarus vers l'Arménie n'ont pas été définies de 2011 à 2020. Toutefois, les deux pays coopèrent en matière d'entraînement au combat et de planification opérationnelle; une coopération militaire et technique plus poussée a pu inclure l'offre de matériel militaire ou de services de réparation et d'entretien de ce matériel.

## *Turquie*

Au cours de la décennie de 2011 à 2020, la proportion d'importations d'armes majeures de la Turquie vers l'Azerbaïdjan s'élevait à 2,9 %. Les livraisons de la Turquie à l'Azerbaïdjan au cours de cette période comprenaient des véhicules de patrouille blindés, des pièces d'artillerie à roquettes, des missiles et des UAV armés. Les UAV armés, qui ont été livrés [peu avant](#) la guerre de 2020, comprenaient au moins cinq UAV Bayraktar-TB2 armés de bombes guidées MAM-L. L'utilisation de ces UAV pendant la guerre a considérablement attiré l'[attention internationale](#). Si on ignore si et comment l'Azerbaïdjan a utilisé d'autres armes importantes fournies par la Turquie lors de la guerre de 2020, certains rapports donnent à entendre leur implication. Par exemple, on a [signalé](#) que les lance-roquettes multiples TRG-300 fournis par la Turquie se trouvaient dans des positions d'importance stratégique pour l'offensive de l'Azerbaïdjan dans le Haut-Karabakh en 2020.

Les transferts d'armes de la Turquie vers l'Azerbaïdjan semblent être liés non seulement aux liens économiques et culturels étroits entre les deux pays, mais aussi aux intérêts plus vastes de la Turquie en matière de politique étrangère. Grâce au [renforcement des relations](#) avec l'Azerbaïdjan, la Turquie semble également étendre sa [présence politique](#) dans le Caucase du Sud, notamment en concurrence avec la Russie, actuellement la puissance dominante dans la région.

### *Autres fournisseurs d'armes*

Plusieurs autres pays ont fourni de plus petits volumes d'armes à l'Arménie ou à l'Azerbaïdjan de 2011 à 2020.

La Jordanie a fourni un petit nombre de systèmes de défense antiaérienne d'occasion à l'Arménie en 2019, et la Bulgarie a signalé avoir fourni 500 lance-roquettes portatifs à l'Arménie en [2019](#) et 1 094 mitrailleuses légères en [2017](#).

En 2017 et 2018, l'Azerbaïdjan a reçu de l'artillerie produite en Slovaquie et des lance-roquettes multiples produits en République tchèque. Dans les deux cas, les armes ont été expédiées [par l'entremise d'une société en Israël](#). L'Espagne a fourni un radar de défense aérienne à l'Azerbaïdjan en 2019. D'autres pays ont exporté de petites quantités de composants. Par exemple, la [Roumanie](#) a fourni des pièces de rechange pour des viseurs de mortier et de l'électronique militaire à l'Azerbaïdjan en 2019. Enfin, dans certains cas, une grande incertitude entoure les déclarations d'éventuelles exportations d'armes ou les projets de telles exportations. Par exemple, en 2019, le gouvernement azerbaïdjanais a indiqué qu'il négociait avec des entreprises françaises pour l'acquisition éventuelle de [véhicules blindés](#) et [d'« armes robotisées »](#). Les entreprises françaises productrices d'armes étaient également présentes à la foire aux armements [ADEX](#) à Bakou en 2018. Cependant, en 2021, l'ambassadeur de France en Azerbaïdjan [a déclaré](#) que la France respecte l'embargo volontaire sur les armes de l'OSCE, laissant entendre que la France ne faisait pas partie des fournisseurs d'armes à l'Azerbaïdjan.

## Surveillance des transferts d'armes : une transparence accrue et améliorée est nécessaire

L'existence de plusieurs instruments multilatéraux auxquels les États ont accepté de soumettre certains renseignements sur leurs exportations et importations d'armes souligne l'importance de surveiller les flux d'armes, notamment dans le but de détecter les accumulations d'armes potentiellement déstabilisantes. Parmi ces instruments figurent le Registre des armes classiques des Nations Unies ([UNROCA](#)) et l'échange de renseignements sur les transferts d'armes classiques entre les États participants de l'[OSCE](#). Cependant, la façon dont les États participent à ces instruments [varie considérablement](#). Par conséquent, ces derniers ne peuvent pas fournir une image fiable et complète des transferts d'armes mondiaux ou régionaux.

Dans le cas des exportations d'armes vers l'Arménie et l'Azerbaïdjan pour la période de 2011 à 2020, les rapports présentés à ces instruments ont varié selon les fournisseurs et n'ont donc pas suffi à elle seule à montrer le renforcement militaire dans ces deux pays. Le Bélarus et la Turquie semblent avoir produit des rapports sur toutes leurs exportations d'armes majeures vers l'Azerbaïdjan et ont fourni des détails sur les types d'armes concernées. Si la Russie semble avoir présenté un rapport à l'UNROCA et à l'OSCE sur la plupart de ses livraisons d'armes importantes à l'Arménie et à l'Azerbaïdjan, les rapports ne contiennent que des informations sur des catégories génériques d'armes importantes. Si davantage de renseignements avaient été fournis sur les types d'armes précis concernés, il aurait été possible de mieux évaluer la manière dont les armes pouvaient affecter la capacité militaire de l'État bénéficiaire. En outre, la Russie a omis d'inclure la livraison de missiles balistiques Iskander à l'Arménie en 2016. Israël, qui n'est pas un État participant de l'OSCE, rend généralement compte à l'UNROCA de ses exportations d'armes majeures, mais il a omis toutes ses exportations d'armes importantes vers l'Azerbaïdjan.

## Conclusions

Bien que les causes immédiates de la guerre de 2020 soient difficiles à évaluer, le fait que l'Arménie et l'Azerbaïdjan aient eu accès à plus d'armes que par le passé – y compris à de nouveaux types d'armes, comme les UAV – semble avoir au moins partiellement [mené](#) à l'escalade du conflit. Comme l'indique la supériorité militaire azerbaïdjanaise dans la guerre de 2020, les investissements asymétriques dans les armes, en termes quantitatifs et qualitatifs, ont modifié l'équilibre militaire entre les deux États. Compte tenu de la [rhétorique militarisée](#) des dirigeants azerbaïdjanais bien avant 2020, cette asymétrie peut avoir abaissé le seuil à partir duquel l'Azerbaïdjan choisira la force plutôt que la diplomatie pour reconquérir le Haut-Karabakh.

Ce document d'information montre que, malgré le risque que le conflit actuel entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan ne dégénère en guerre, plusieurs États ont néanmoins exporté des armes vers ces deux pays. Ce constat souligne qu'il reste nécessaire de mieux comprendre et reconnaître les effets potentiels des exportations d'armes sur la provocation, la prolongation et l'exacerbation des conflits armés. Cette constatation

devrait également alimenter les discussions sur la manière de garantir une utilisation efficace et cohérente du contrôle des transferts d'armes qui visent à réduire la probabilité d'un conflit armé. Un élément de ces débats devrait être une évaluation approfondie de la manière dont les États ont mis en œuvre la demande de l'OSCE de s'abstenir de fournir des armes aux forces engagées dans le combat dans le Haut-Karabakh. Le fait qu'il existe des lacunes importantes dans les données relatives aux transferts d'armes vers l'Arménie et l'Azerbaïdjan apporte un autre élément des discussions sur le contrôle des transferts d'armes, à savoir la nécessité de promouvoir et d'améliorer les instruments multilatéraux de transparence dans le domaine des transferts d'armes.

---

## À PROPOS DES AUTEURS



[Pieter D. Wezeman](#) est chercheur principal au sein du programme sur les armes et les dépenses militaires du SIPRI.



[Alexandra Kuimova](#) est chercheuse au sein du programme sur les armes et les dépenses militaires du SIPRI.



[Jordan Smith](#) est un stagiaire du programme sur les armes et les dépenses militaires du SIPRI.

[Inscrivez-vous pour recevoir les mises à jour du SIPRI](#)

## PUBLICATION CONNEXE

[International arms transfers level off after years of sharp growth; Middle Eastern arms imports grow most, says SIPRI](#) – 15 mars 2021

- [TRANSFERTS INTERNATIONAUX D'ARMES](#)
  - [ARMEMENT ET DÉSARMEMENT](#)



## SECTIONS



**STOCKHOLM INTERNATIONAL  
PEACE RESEARCH INSTITUTE**

Le SIPRI est un institut international indépendant qui se consacre à la recherche sur les conflits, les armements, la maîtrise des armements et le désarmement. Créé en 1966, le SIPRI présente des données, des analyses et des recommandations fondées sur des sources ouvertes.

Stockholm International Peace Research Institute  
SIPRI, Signalistgatan 9  
SE-169 72 Solna  
Suède

Téléphone/commutateur manuel  
+46 8 655 97 00

[RSS](#)  
© SIPRI 2021